

entièrement attachés à leur foi. Mais cette information est-elle correcte ? Nous avouons franchement que nous en croyons à peine à nos yeux. Notre incertitude nous fait recourir à la page du titre, pour vérifier si nous ne sommes pas trompé de volume : mais non ; c'est bien le "Tableau des deux Canadas," qui nous apprend formellement que quoique imprimé à Paris, il a été fabriqué sur les bords du St. Laurent par des *habitans très-honorables, dont plusieurs sont membres des parlemens provinciaux*.

Hâtons-nous donc de prendre acte de cet imprudent *aveu*, et de le signaler hautement à tous nos honnêtes concitoyens : car il est essentiel de connaître quel terrain nous foulons : il est important de savoir que M. I. Lebrun n'est qu'un prête-nom mercénaire : mais surtout sachons apprendre à nous tenir dans une sage méfiance, de certains *très-honorables*, à qui nous confions les destinées de notre patrie, avec nos vies et nos fortunes. Le temps est peut-être arrivé où malheureusement notre clergé, à l'instar de celui de l'Irlande, sera forcé, contre ses inclinations et ses habitudes, à prendre une part active dans la défense de nos droits et de nos libertés.

On lit à la page 13, que les Papes ajoutèrent à leurs usurpations un odieux arbitrage, pour prononcer sur les pays nouveaux. L'histoire dépose contre ces assertions controuvées. Les papes, plus que tous les autres princes ensemble, contribuèrent à la civilisation moderne. De l'aveu même de plusieurs auteurs protestans, ils étaient à quelques exceptions près, des hommes sages, instruits, et la plupart consommés dans la vertu. Il étaient d'ailleurs les pères communs des chrétiens de tous les pays : et les princes leur réfèrent tout naturellement leurs difficultés ; et rarement on eut à se plaindre des décisions.

Un esprit de vertige s'était emparé sans doute de nos auteurs au moment où, en dépit de toutes les lois du sens-commun ils publiaient à la face d'un public éclairé, que la fondation d'un séminaire à Québec fut un moyen infaillible aux jésuites d'accroître leurs richesses :—que les ordres religieux exagéraient leurs travaux : supposaient des périls : des naufrages pour grandir dans l'opinion :—que de vertueux et intrépides missionnaires, (que le lecteur veuille bien se rappeler que quelques pages plus haut, ces vertueux et intrépides missionnaires sont signalés comme *fanatiques et imbéciles*) que de vertueux et intrépides missionnaires, disons-nous, périrent victimes de l'ambition de leurs supérieurs.